

DES MILLIONS POUR UN SOU!



MINES D'OR DE LA CALIFORNIE

NOUVEAUX DÉTAILS.

O vous, qui traversez la grande ville avec des bottes éternellement éculées... qui fouillez les coins les plus obscurs, les plus ignorées de ses maisons innombrables, pour trouver à force de labeurs le pain noir et le maigre potage qui vous permettent d'arriver au lendemain!

En route pour les mines d'or de la Californie!

O vous, jolies filles, qui, privées de dot, seriez éternellement privées de mari!

En route pour les mines d'or de la Californie!

O vous, chanteurs, aboyeurs ambulants, escamoteurs de contrebande, baladins de plein vent et arracheurs de dents malsaines... qui passez votre existence dans la frayeur du gardien de Paris!

En route pour les mines d'or de la Californie!

O vous, juifs, usuriers, agents de change, avoués, huissiers, gens d'affaires, avocats, notaires, lèpres de l'humanité, fesses-matthieu mâles et femelles, vous tous qui passez votre vie à barboter en eau sale comme les canards, gâtés par la civilisation, le tout pour amasser des écus!

En route pour les mines d'or de la Californie!

O vous, éternels sollicitants, avides et gavés sous tous les gouvernements, qui ne mourrez jamais que d'indigestion!

En route pour les mines d'or de la Californie!

O vous, vaudevillistes crétiens, qui ne semblez écrire que pour montrer jusqu'où peut aller la bêtise humaine!

En route pour les mines d'or de la Californie!

O vous, pauvres maris, qui ne pouvez parer les pauvres épaules de vos pauvres femmes que de pauvres cachemires pauvrement fabriqués pour vos douze pauvres francs!

En route pour les mines d'or de la Californie!

O vous, pauvres artistes, qui couvrez vos toiles de chefs-d'œuvre sans parvenir à vous couvrir vous-mêmes, par les temps froids, d'un bon paletot de laine!

En route pour les mines d'or de la Californie!

O vous, journalistes forbans, qui poussez vos

compatriotes à s'exterminer les uns les autres sous couleur de patriotisme!

En route pour les mines d'or de la Californie!

O vous, propriétaires au désespoir de ne plus recevoir vos loyers, abandonnez vos baraques aux communistes, proudhonnistes, cabétistes, simplistes, boulimistes, quiétistes, fouriéristes, et autres équilibristes!

En route pour les mines d'or de la Californie!

O vous, enfin, honnêtes coupeurs de bourses, assassins consommés, banqueroutiers émérites, que l'ingratitude des hommes envoie pourrir au bagne de Brest ou de Toulon!

En route pour les mines d'or de la Californie!

Partez!

Il n'est pas nécessaire que vous preniez de lourds bagages: une cassette et une bonne pioche vous suffiront. Ne vous laissez pas décourager par la peur d'une navigation de cinq mois... elle sera peut-être périlleuse... mais le résultat est si consolant: de l'or!... toujours de l'or!... Qu'importent la colique et les fièvres doublées d'un mal de mer brutal... de l'or!... toujours de l'or!... Qu'importe d'être noir ou jaune en mourant, du moment qu'on se repose dans un linceul d'or pour l'éternité!

Partez!

Ne regrettez pas l'asphalte et les arbustes rabougris de nos longs boulevards!

Partez!

Ne regrettez ni le musée, ni les omnibus, ni les braillards dramatiques et forains du quartier du Temple, ni l'esprit-calembour-dindon de M. Clairville et consorts, ni les ours du Jardin des Plantes... Quittez Paris, et d'ailleurs l'orang-outang est mort!

Partez!

Et ne vous arrêtez qu'au bord de la rivière *Sacramento*!

Sacramento! le Pactole d'aujourd'hui!

C'en est pas trois francs, quatre francs, cinq francs que vous gagnerez par jour, c'est quatre-vingts francs

que vous arracherez par douze heures de travail à la terre généreuse qu'on nomme Californie!

Une fois là, ne soyez pas difficiles sur les gens que vous y trouverez... Ne vous heurtez pas du voisinage des Anglais; il faut souffrir parfois la mauvaise compagnie... Vous y verrez aussi des Chinois, des Tartares, des Baskirs, des Allemands, des Arabes, des Russes, des Espagnols, des Portugais, des Suédois, des Italiens, et surtout des Américains... Car le monde entier se met en route à cette seule pensée de déterrer de l'or.

O nobles aspirations de l'humanité!

Une fois là, ne vous amusez pas à suivre de l'œil les oiseaux revêtus d'un plumage d'azur et d'or... courbez-vous vers la terre et fouillez-la!... N'admirez pas les horizons lointains, qui laissent derrière eux les plus beaux décors de l'Opéra... courbez-vous vers la terre et fouillez-la!...

Par exemple, ne vous attendez pas à jouir de toutes les douceurs de la vie... Vous n'y trouverez ni biftecks au beurre d'anchois, ni dindes truffées; car les aliments y sont rares... Mais les racines y sont en grande abondance... Vous vivrez un peu à la manière des anachorètes pour un temps... seulement, vous déterrez de l'or... ce qu'ils ne faisaient pas, que l'on sache...

Oubliez, en vous dirigeant sur ce point, le goût des petits pains au beurre; car on les vend quatre-vingt-dix francs la pièce, vu l'absence des pâtisseries!

Partez, afin de revenir au plus vite, car vous pourrez compter alors parmi les élus de ce monde. Vous pourrez, fussiez-vous laid comme Vulcain et de travers comme lui, trouver une Vénus pour votre moitié... Quant au désagrément qui en fut la suite, rien, pas même votre or, ne saurait vous prémunir contre ça.

Mais n'importe, le bonheur ne tient pas à si peu.

En route donc, et rapportez-nous de l'or!... de l'or!... et toujours de l'or!...